

Intervenants

Marylène PATOU-MATHIS

Préhistorienne, directrice de recherche au CNRS rattachée au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris

Marie-Claude CALARY

Psychiatre, psychanalyste jungienne

Outayl BINOUS

Psychiatre, psychanalyste jungien

Claire RAGUET

Psychanalyste jungienne

Vincent PROUVÉ

Psychanalyste jungien, membre de l'IIPB (Genève) et de l'International Association of Jungian Studies

De la violence à la conjonction : le paradoxe des opposés

Marylène Patou-Mathis

« Neanderthal-Sapiens : opposition ou conjonction ? »

Dès sa découverte, en 1856, Neanderthal a été jaugé à l'aune de Sapiens, de nous. Le jugement fut sans appel, Neanderthal était un être inférieur à Sapiens. Il fallut attendre la fin des années 1980 pour que cette vision change. Pourquoi Neanderthal fut-il victime durant plus de 100 ans d'ostracisme ? Telle est l'interrogation à laquelle nous tenterons d'apporter quelques éléments de réponse en analysant ce qui l'éloigne de Sapiens mais aussi ce qui l'en rapproche.

Marie-Claude Calary

« Sommes-nous tous des manchots empereurs ? » De la confusion des opposés à la pensée paradoxale

Au commencement était le chaos, à la fois abîme, vide, et aussi désordre de la matière inorganisée. Les couples d'opposés en émergent « voie naturelle de l'évolution » selon Jung, ainsi que leur possible et souhaitable conjonction.

Penser ensemble les antinomies, les conjoindre, suppose un parcours d'individuation qui aborde la pensée paradoxale, à laquelle la physique quantique-terreau de recherche pour Jung-donne assise de réalité et de sens.

Outayl Binous

« La jeunesse entre quête de sens et options radicales »

Les mouvements sociaux contestataires révèlent une crise de sens.

La violence peut être considérée comme une tentative de résolution des oppositions touchant la société, activant des contenus archaïques, et essayant de recréer un nouvel équilibre.

Une illustration clinique tentera de montrer les formes que revêt cette violence chez un adolescent

Claire Raguet

Complexité et Individuation

La complexité, qui qualifie autant l'œuvre d'Edgar Morin que la psychologie analytique de C. G. Jung, c'est la chute de l'unilatéralité, de la tyrannie. C'est une façon de vivre et de penser. C'est une pratique, c'est le chemin de l'individuation.

E. Morin et C.G. Jung ont en commun d'avoir tiré leurs réflexions et, au bout du compte, toute leur œuvre, des expériences qu'ils ont vécues. Il s'est agi pour eux deux de penser leur vie, et de vivre leurs pensées. Les écrits d'E. Morin m'ont souvent aidée à comprendre ceux de Jung, mais surtout à en saisir l'implication concrète dans ma propre vie et ma propre pratique analytique.

Table ronde animée par

Vincent Prouvé

Modérateur de la journée